

Le conseil municipal de Chartres a délibéré, jeudi soir, sur le dossier du Pôle gare. Le débat est rapidement devenu politique, à une quinzaine de jours des élections régionales.

Du Pôle gare de Chartres aux élections régionales, il n'y a qu'un pas... rapidement franchi jeudi soir par le conseil municipal de Chartres. La délibération plutôt technique inscrite à l'ordre du jour (la définition du périmètre du futur Pôle gare et le lancement de la concertation) a donné lieu à un débat très

politique, animé par les trois candidats aux régionales : Eric Chevée pour le MoDem, Ghislaine Dané pour le PS et, pour l'UMP, Daniel Guéret, conseiller régional sortant et adjoint au maire chargé du Pôle gare.

L'élu a donc rappelé les grandes lignes du projet qui consiste, en priorité, à réorganiser entièrement l'espace autour des gares routière et ferroviaire afin d'améliorer leur desserte. La première phase opérationnelle consistera à « créer une voie de contournement au nord de la gare et une capacité nouvelle à stationner » comme l'a souligné Daniel Guéret, qui a aussi précisé le périmètre de la zone à réaménager : onze hectares délimités à l'ouest par la rue Casanova et l'allée du hameau Gabriel-Péri, au nord par la rue du Chemin-de-fer, à l'est par la rue du Faubourg-Saint-Jean et au sud par la rue Nicole.

« Ce dossier est extrêmement important, a commenté Eric Chevée. Je trouve dommage que vous en fassiez à chaque fois un argument électoral. Un ministre candidat (Ndlr :

il n'a pas trop avancé. » Comme Ghislaine Dané, sa collègue socialiste, Eric Chevée a également regretté que la réunion d'information organisée par Daniel Guéret pour les conseillers de l'opposition municipale ne soit programmée que le 10 mars. « Dans ces conditions, nous ne prendrons pas part au vote », a-t-il précisé.

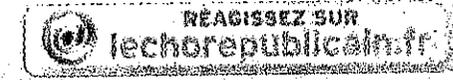
GORGES ASSUME

« Michel Sapin (Ndlr : ancien président socialiste de la région Centre) a utilisé le dossier de la ligne Chartres-Orléans pendant ses campagnes électorales, a répondu Daniel Guéret. François Bonneau (Ndlr : l'actuel président PS de la Région) est venu inaugurer la ligne sans gare de départ ni gare d'arrivée et c'est moi qui fais de l'électorisme ? Si nous gagnons la Région, dans les quatre ans qui suivent, on pourra au moins aller en train jusqu'à Voves. » Accusé par Ghislaine Dané de n'avoir rien fait pour accélérer la

concertation de la ligne Chartres-Orléans, le conseiller régional sortant a fait le rappel historique des actions qu'il a entreprises contre son « propre camp » pour que le projet voit le jour.

Après avoir laissé le débat se développer pendant près d'une heure, Jean-Pierre Gorges, le député-maire (UMP) de Chartres, a « assumé » l'utilisation du dossier du Pôle gare pendant la période électorale afin de le « faire avancer et d'asseoir sa crédibilité ». « L'opération réussit, s'est-il félicité. Il va y avoir encore de nombreuses élections dans les années à venir. Moi, je n'arrête pas les projets pendant les campagnes. La machine continue. » Pôle gare, ligne Chartres-Orléans... « le combat ne s'arrêtera pas avec le résultat des élections régionales » a promis Daniel Guéret.

LAURENCE FRANCESCHINA



AG annuelt 27/02/2012

Les riverains de l'Epargne attendent

L'association de défense du quartier de l'Epargne attend toujours le rendez-vous promis par Daniel Guéret, adjoint chartrain chargé du Pôle gare de Chartres. L'association milite depuis trois ans pour que le projet de réaménagement du quartier ait le moins d'impact possible sur la vie des riverains. Une idée réaffirmée au moment où l'adjoint a redit que la voie de contournement autour de la gare constituait une priorité (lire ci-dessus). Dans cette perspective, des relogements ont été proposés à sept locataires des maisons SNCF autour du futur Pôle gare et deux autres propriétaires de la rue du Faubourg Saint-Jean attendent de savoir quel avenir leur sera réservé. Les dossiers ont été évoqués jeudi soir au cours de l'assemblée générale annuelle regroupant une quarantaine de membres dans les locaux du centre social SNCF. Le centre mis à disposition du comité d'établissement régional de Paris-rive gauche est situé sur le tracé de la future voie. Son déplacement est

envisagé, notamment dans les locaux de la maternelle Paul-Fort, rue Georges-Fessard, que visitera la SNCF dans quelques jours. « Nous ne sommes pas opposés à des améliorations autour de la gare mais pas à n'importe quelle condition », a précisé Gérard Bousteau, représentant d'un comité qui a adhéré jeudi à l'association.

La pétition de 1 200 signatures contre l'implantation d'un mini-zénith face au Compa a été l'un des temps forts de l'année pour l'association de défense. L'équipe réunie autour de la présidente Soline Girard souhaite suivre de près les évolutions du Pôle gare. Une partie des 130 membres se retrouvera dans une série de groupes de travail. « Il faut continuer à créer un rapport de force pour que le projet soit arrêté ou modifié. C'est possible lorsqu'on voit les modifications apportées au projet de la Courtille », a précisé Michel Lecomte, membre de l'association.



Chartres, jeudi. Jean Scheublé, Soline Girard et Marie-France Lecomte, respectivement trésorier, présidente et secrétaire de l'association de défense du quartier de l'Epargne.

J.-M.B.